

TIRAGE AU SORT DES CANDIDATS AU HADJ

Annulation sur fond de contestations

Même le hadj n'échappe pas à la contestation et aux accusations de fraude. C'est dans cette ambiance que s'est déroulée en ce début de semaine, l'opération de tirage au sort des candidats au hadj 2012 de la commune d'Oran, au niveau de la salle de cinéma Es-Saâda.

Selon M. Aït Ahcen, DRAG de la wilaya d'Oran, «l'opération de tirage au sort a été perturbée par des personnes présentes dans la salle». Ces dernières ont contesté la composante de la commission chargée de superviser ce tirage au sort.

Les contestataires estiment que la commission, composée de représentants de la commune, de la daïra et de la Direction des affaires religieuses, devrait également compter des représentants

des candidats au hadj afin de procéder ensemble au tirage au sort.

Le DRAG a dû se rendre sur place et expliquer que cela est contraire à la loi et que les représentants des candidats pouvaient seulement assister à l'opération du tirage au sort et non pas compter parmi les membres de la commission. Suite à quoi, l'opération s'était poursuivie et au bout du 160° nom tiré au sort, la contestation a de nouveau repris.

Craignant le pire, l'opération a été annulée. L'on saura qu'une plainte a été déposée contre cinq personnes soupçonnées d'être les meneurs.

Pour information, le quota de la commune d'Oran pour le hadj 2012 est de 423, pour un nombre d'inscrits largement supérieur, de l'ordre de 12 000. Quant au quota de la wilaya d'Oran, il est de 730, réparti sur les 26 communes qu'elle compte.

Concernant la reprise de l'opération du tirage au sort des candidats au hadj 2012, l'on saura qu'elle aura lieu mercredi prochain, à la salle omnisports de Medioni, en présence d'un huis-sier de justice.

Amel Bentolba



Photo : Samir Sid

BORDJ-EL-KIFFAN

Ça valse pour le bitumage

Les travaux de revêtement des routes de la commune de Bordj El-Kiffan traînent en longueur. Et pour cause ! A la cité des 687 Logements, le chantier de pose du bitume engagé depuis plus d'une année ne semble pas prêt de lever le camp au grand désespoir des riverains écœurés par tant de retard dans l'exécution des travaux.

Ce week-end, l'entrepreneur chargé de l'ouvrage se présentera avec ses engins en vue de mettre les dernières touches sur les trottoirs jouxtant trois établissements scolaires. C'était compter sans l'hostilité des locataires qui ont recommandé aux tâcherons de rebrousser chemin. Le motif de cette colère noire est pour le moins objectif. Leur souci exprimé au chef de chantier était de voir la flaque d'eau, une vraie piscine, disparaître du «paysage». Une tâche pour laquelle les

ouvriers et leur employeur disent ne pas être au courant.

M. Bady, l'entrepreneur, fera savoir qu'il avait soumis à ce propos une proposition aux responsables de l'APC, lesquels ont refusé de passer une couche de bitume sur ladite crevasse gorgée d'eau qui a causé, ces dernières semaines plusieurs «noyades» d'écoliers.

Ce samedi, les engins de l'ETPB Bady reviennent sur les lieux en vue de poursuivre leurs travaux, peine perdue puisque les locataires s'interposèrent à nouveau en formulant le même vœu, à savoir le curage du terrain inondé et la mise en place d'une rigole d'évacuation.

Les palabres engagés avec l'entrepreneur ont débouché sur la promesse de ce dernier d'informer le maître d'ouvrage, à savoir l'APC de Bordj El-Kiffan.

Aucun responsable de cette municipalité n'a daigné répondre aux appels téléphoniques aussi bien, des locataires qu'à nos sollicitations.

M. B.

Depuis près d'une semaine, les transporteurs de ciment et plusieurs entrepreneurs ont entrepris une grève illimitée au niveau de la cimenterie de Sour-El-Ghozlane pour protester contre la méthode de gestion du nouveau directeur.

Selon les représentants de ces transporteurs que nous avons rencontrés ce dimanche sur place, il est reproché au nouveau DG installé dans son poste le 1^{er} février dernier, sa méthode de gestion qui n'a rien à voir avec celle de son prédécesseur.

D'après nos interlocuteurs, depuis son installation et tandis que tout «baignait dans l'huile et que les choses marchaient à merveille», le nouveau DG a commencé d'abord par réduire la quantité livrée quotidiennement qui passe de 5 000 tonnes par jour à 3 000, puis par remettre en cause le système de livraison et de programmation avant de finir par supprimer près de 150 entreprises du registre des entreprises qui s'approvisionnaient auprès de l'ERCC.

Tous ces changements ont fini par exacerber les transporteurs et les entreprises qui n'ont trouvé d'autre moyen pour se

faire entendre que la fermeture de la route menant vers l'ERCC, en exigeant ou le retour à l'ancienne méthode de gestion ou le départ de l'actuel DG.

Cela étant, il est utile de signaler qu'en plus des dizaines de transporteurs et autres entrepreneurs que nous avons rencontrés sur les lieux et qui accusent l'actuel DG de mauvaise gestion, d'autres jeunes nous ont accostés pour faire part de leur soutien à la politique menée par l'actuel DG qui, selon eux, leur a donné la chance de travailler dans cette usine située dans leur région alors qu'aucun dirigeant auparavant n'avait pensé à eux.

En outre, à l'intérieur de l'usine également, ils sont des dizaines de cadres à applaudir l'installation de l'actuel DG qui leur a permis de montrer leurs compétences et pouvoir accéder à des postes de responsabilité.

Le nouveau DG, Rezzagui Ahcène, qui était absent lors de notre passage, mais que nous avons pu joindre par téléphone, nous a déclaré : «Toute cette agitation est le fruit d'une manipulation de gens habitués à un certain ordre établi et pour qui tout changement est synonyme de la fin de leurs affaires jusqu'à florissantes».

Y. Y.

LUTTE CONTRE LA DROGUE ET LA TOXICOMANIE

L'association Adjialouna investit les quartiers d'Alger

La caravane de sensibilisation contre les drogues s'est arrêtée hier à la Grande-Poste à Alger, pour sa dernière étape. Les psychologues de l'association Adjialouna, initiatrice de l'événement, et des éléments de la Sûreté nationale ont accueilli toute la journée des jeunes souhaitant s'informer et s'exprimer sur les drogues et la toxicomanie.

F.-Zohra B. - Alger (Le soir) - Les deux stands installés hier à Alger-Centre sur l'esplanade de la Grande-Poste par l'association Adjialouna ont drainé un grand monde. Des jeunes et moins jeunes se sont adressés aux animateurs des stands pour s'informer sur les drogues et leurs méfaits sur les jeunes notamment.

L'association a organisé la manifestation en collaboration avec la Direction de la jeunesse et des sports (DJS) et la direction générale de la Sûreté nationale (DGSN). Depuis le 4 de ce mois, la caravane a sillonné les artères de la capitale pour sensibiliser les jeunes sur le fléau de la drogue qui fait une avancée insidieuse en

milieu juvénile. L'association a aussi pris l'initiative de sélectionner un échantillon de 15 jeunes depuis le début de l'opération en vue de leur prise en charge dans le cadre de la dynamique de groupe dans un premier temps. «Le premier jour de la caravane à Alger-Centre, nos stands ont été carrément envahis par les visiteurs, la demande était grande sur l'information et même la prise en charge», explique M^{me} Hamida Zaïda.

Parmi l'échantillon de jeunes qui seront pris en charge par les psychologues, on compte des garçons et filles toxicomanes, ces dernières étant âgées de 13, 18 et 20 ans. «Notre tournée à La Casbah d'Alger, à titre d'exemple, a révélé que les jeunes utilisent plus souvent un médicament en particulier pour se droguer. Ils ont avoué voler pour pouvoir s'acheter un seul comprimé qui coûte 5 000 DA. Mardi dernier, un jeune de 20 ans est mort à Bab El Oued après avoir consommé des comprimés périmés. Il est impératif que ce cercle infernal soit rompu», nous dira notre interlocutrice.

Pour cette année 2012 donc, l'association Adjialouna compte consacrer son programme de sensibilisation à la lutte contre les

drogues et la toxicomanie. Les membres de l'association comptent aussi orienter leurs actions vers la lutte contre le tabagisme en milieu de jeunes.

Tout au long de la journée d'hier, la DGSN a projeté un film expliquant et montrant les procé-

dures de prise en charge des affaires liées à la drogue. La projection a suscité la curiosité des passants qui se sont arrêtés l'espace de quelques instants pour s'informer sur la question délicate des drogues en tous genres.

F.-Z. B.

MASCARA

Monseigneur Theissier évoque le message mystique de l'émir Abdelkader

Ce samedi après-midi, l'évêque Mgr Theissier était à Mascara où il a donné une conférence au centre «El Amal» chez le père Raymon sur les «Mawaqif»

Traduisez «Les Haltes», un ouvrage de l'émir Abdelkader sur les méditations spirituelles.

Un ouvrage publié pour la première fois en 1911 en Egypte. Un deuxième en Syrie en 1966 et pour la première fois en Algérie en 1996. Devant un parterre d'étudiants, de citoyens et de journalistes, le conférencier s'attellera à développer le message mystique de l'émir Abdelkader ainsi que son attachement aux valeurs spirituelles à travers ses méditations. L'homme était très attaché, dira-t-il, aussi au soufisme, aspect du patrimoine musulman. S'ensuivra un débat qui s'articulera sur l'authenticité des manuscrits de l'émir Abdelkader sur la question. Ce à quoi, Monseigneur Theissier répondra que quatre éminents chercheurs syriens auront authentifié les manuscrits comme étant de l'Emir. Un intervenant le questionnera sur les pseudo rapports que l'Emir aurait entretenus avec les francs-maçons. A ce sujet, il dira que la loge des francs-maçons avait tenté de l'approcher mais qu'il avait décliné deux invitations et qu'il s'était rendu après, une seule fois, chez eux mais qu'aucun document ni rien d'autre n'atteste qu'il était franc-maçon.

M. Meddeber